ÉDITION DE LA FAMILLE CACHAN

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

SPONSORISÉ PAR JONATHAN CACHAN

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

מִשְׁפָּטִים

Nous ferons et nous entendrons

POUR LA PROTECTION

DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS DE NOTRE PEUPLE

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת מִשְׁפָּטִים

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Nous ferons et nous entendrons

Table des matières

Première partie : Nous ferons et nous entendrons

Deuxième partie : L'écoute

Troisième partie : Au travail

Première partie : Nous ferons et nous entendrons

En faire davantage

J'aimerais vous citer ce soir une phrase extraite des Pirké Avot (3:9) : כָּל שֶׁמַּעֲשָׂיו מְרֻבִּין מֵחָכְמָתוֹ חָכְמָתוֹ מִתְקַיֶּמֶת – *tant que ses (bonnes) actions sont plus nombreuses que ses connaissances, ses connaissances demeurent.*

Je vous la répète pour que vous saisissiez le problème : « Si vos mitsvot dépassent votre sagesse, c'est considéré comme une réussite particulière.»

Tentons de comprendre le sens de cette phrase : « Si vos actions sont plus nombreuses que vos connaissances. » Si, admettons, un homme a étudié cinquante halakhot, cinquante lois de la Torah, mais en a mis en pratique plus de cinquante, comme sa pratique a dépassé ses connaissances, ces cinquante lois subsisteront de manière permanente.

Rabbénou Yona, dans Chaaré Téchouva (2:10) pose une question. Comment est-il possible d'accomplir davantage d'actes qu'on en connaît ? Si un homme connaît cinquante lois, comment peut-il en appliquer soixante ? Si seulement ses actions étaient du niveau de son étude... mais

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

prétendre que ses actions dépassent son étude ?! Si vous n'avez pas étudié ces actions, si vous n'avez pas étudié les applications concrètes, dans ce cas, vous ne pouvez les appliquer. Telle est la question de Rabbénou Yona.

Comprendre Naassé Vénichma

Rabbénou Yona se tourne vers le Avot Dérabbi Nathan, une braïta qui explique le traité Avot. Voici ce qu'il dit sur cette Michna : כָּל שֶׁמַּעֲשָׂיו מְרֻבִּין מֵחָכְמָתוֹ שֶׁנֶּאֱמַר נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע – *Que veut dire que tes actions dépassent ta sagesse* ? C'est comparable à ce que les *Bné Israël* affirment dans la paracha de cette semaine :נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע – *Nous ferons et entendrons tout ce que Hachem a prononcé* (Michpatim 24:7).

Cette réponse ne nous suffit pas. Nous connaissons tout sur *naassé vénichma*. Au Har Sinaï, lorsqu'ils ont accepté la Torah, ils ont dit : *naassé*, nous ferons, *vénichma*, puis nous écouterons, ce que Tu nous demandes d'exécuter. L'ordre est inversé. נַעֲשֶׂה signifie nous ferons, et נִשְׁמַע signifie : nous entendrons, et c'est impossible. Il faut d'abord entendre ce qu'on vous prescrit et ensuite vous y conformer. C'est similaire à notre michna, mais cela n'explique rien.

Rabbénou Yona, dans Chaaré Téchouva, nous l'explique. Nos ancêtres ne se sont pas contentés de dire : נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע au hasard. Lorsqu'on leur a annoncé qu'ils étaient sur le point de recevoir la Torah, ils s'activèrent à se préparer. וֶהְיוּ נְכֹנִים לִשְׁלֹשֶׁת יָמִים –Préparez-vous en trois jours (Chémot 19:15). Ils n'ont pas flâné pendant trois jours et n'ont pas fait leurs achats de gâteaux au fromage pendant ce temps. נְכֹנִים signifie qu'ils ont soigneusement préparé leur cœur avec *hakhana*; pendant trois jours, ils se sont préparés au rôle de la Kabalat Hatorah, à l'*ahavat Hachem* et à la *zérizout* d'exécuter tout ce que Hachem leur demanderait.

Il a fallu mobiliser énormément d'amour et de bonne volonté pour se plier à tout ce que Hachem leur demanderait, car ils comprenaient qu'un grand événement les attendait. Ils s'attendaient à de grandes exigences et ils se préparaient à tout. Un grand travail est nécessaire pour développer un esprit prêt à accueillir la Torah.

Ils étaient sérieux !

À l'arrivée de Moché Rabbénou qui leur proposa la Torah, ils étaient prêts. Ils déclarèrent : נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע. Ils étaient sérieux.

Les *Bné Israël* n'avaient pas encore entendu ce qui était exigé de leur part. Ils n'ont pas reçu toute la Torah à la fois. Cela prit plusieurs années.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Moché Rabbénou entrait dans le *Ohel Moèd* : וַיִּשְׁמַע אֶת הַקּוֹל מְדַבֵּר אֵלָיו, *et il entendit Hachem lui parler entre les deux krouvim* (Bamidbar 7:89) et peu à peu, ils découvraient ce qu'ils avaient accepté.

Ils ne savaient pas ce qu'ils allaient obtenir, mais l'acceptèrent néanmoins ; ils acceptèrent toute la Torah, le joug de la Torah. Quel que soit le contenu, *naassé*, nous l'appliquerons ! Et non : *Nichma vénaassé* : nous étudierons, et lorsque nous saurons comment agir, nous le ferons. Non ! Directement : נַעֲשֶׂה – Nous ferons, peu importe ce que Tu nous demandes. Nous sommes emplis d'amour, de volonté et de ferveur pour Hachem au point de nous soumettre à toutes Ses demandes.

Bien entendu, nous serons נִשְׁמַע aussi. Bien entendu, nous écouterons et étudierons. Mais de prime abord : « Nous sommes prêts à agir. Nous passerons par le feu et par l'eau pour Toi, Hakadoch Baroukh Hou. » Ils étaient sérieux à ce sujet. Ils étaient tellement reconnaissants à l'égard de Hachem de les avoir fait sortir d'Égypte, si fiers d'avoir été choisis pour recevoir la Torah, qu'ils déclarèrent : « Nous l'acceptons ! Même ce que nous ne savons pas encore, nous l'acceptons ! »

Une récompense secrète

Comme ils l'acceptèrent avec tant de sincérité, Hakadoch Baroukh Hou sonda leurs cœurs et vit qu'ils étaient prêts à exécuter tout ce qu'on leur demandait – *ce fut considéré comme s'ils avaient déjà tout étudié et tout fait*. C'est le secret, la clé de la Kabalat Hatorah. Ils l'ont acceptée avec une ferveur sincère et c'est comme s'ils l'avaient déjà exécutée. Après tout, ils sont prêts à l'accomplir !

Revenons à notre Avot Dérabbi Nathan, à l'explication de : « appliquer davantage que ce que vous savez. » Comment est-ce possible? Vous reproduisez la même attitude que celle de nos ancêtres pour la Kabalat Hatorah, vous avez accepté de réaliser même des choses inconnues.

Lorsqu'un individu atteint un tel niveau de ferveur pour Hachem, il est plein d'ardeur et d'amour pour Hachem et il se dit : « Quelles que soient les demandes des enseignants de Torah, peu importe, je m'y plierai ! » Dans ce cas, il est pleinement récompensé, comme s'il avait vraiment tout fait.

Cette déclaration exceptionnelle est de Rabbénou Yona. C'est une personnalité d'envergure, qui ne se contente pas de promesses vides, auteur d'un *séfer* qui fait autorité. Il affirme que Hakadoch Baroukh Hou sonde le cœur et s'Il voit que l'homme est sincère, il est immédiatement

récompensé, comme s'il avait étudié et *comme s'il avait agi*. N'est-ce pas une bonne affaire ?

Vos véritables désirs

Bien entendu, il faut générer une flamme fervente en vous au point que ce doit être une véritable résolution. Plus facile à dire qu'à faire. En réalité, tout le monde dit : « Je désire tout ce qui trouve grâce aux yeux de Hachem », mais dans son for intérieur, l'un désire voyager : il rêve de belles vacances en Floride. Un autre aimerait peut-être manger au restaurant ; il désire d'autres choses.

Mais lorsque nos ancêtres ont déclaré : *naassé vénichma*, ils le pensaient sincèrement, car on ne peut tromper Hakadoch Baroukh Hou et Il a apposé Son sceau d'approbation sur leur acceptation. Il a dit מִי יִתֵּן – *S'il en était toujours ainsi*, וְהָיָה לְבָבָם זֶה לָהֶם לְיִרְאָה אֹתִי כָּל הַיָּמִים – *ils auraient le même état d'esprit qu'aujourd'hui, en Me craignant toujours* (Dévarim 5:25).

C'est un sceau d'approbation essentiel. On peut tromper un homme. הָאָדָם יִרְאֶה לַעֵינַיִם – L'homme ne voit que ce que ses yeux voient (Chemouël I, 16:7). Imaginons que vous rencontrez un jeune homme froum qui accepte tous les principes de la Torah. Il va à la yéchiva et est sincère. Le *roch yéchiva* voit qu'il est sérieux. Il est comme une éponge qui absorbe tout. Mais qui sait ? Il reste peut-être des espaces au fond de son cœur, des réserves qu'il a. Il n'accepte peut-être pas tout. Qui sait s'il accepte *bélev chalem* tout ce qu'il s'apprête à découvrir ? Vous lui annoncerez peut-être quelque chose qui ne correspondra pas à ses aspirations et il perdra son enthousiasme. Nous ne savons pas vraiment.

Mais הַשֵּׁם יִרְאֶה לַלֵּבָב – *Hachem voit jusqu'au fond de son cœur (ibid.)*. Impossible de Le duper ; si Hakadoch Baroukh Hou a dit : מִי יִתֵּן וְהָיָה לְבָבָם זֶה – *Si seulement ça pouvait être leur attitude pour toujours*, vous pouvez être certain qu'il n'y avait aucune réserve.

Une nation pressée

C'est remarquable. Tout le monde était inclus, comme il est dit : וַיִּחַן; *ils ont campé comme un seul homme autour de la montagne. Comme un seul homme*, ils ont dit : *naassé vénichma* ! C'est un remarquable épisode de l'histoire : le peuple s'est hissé à un si haut niveau qu'il a été en mesure d'accepter une *kabala* sans réserve.

À ce moment-là, ils ont incarné cette remarquable attitude de מַעֲשָׂיו מְרֻבִּין מֵחָכְמָתוֹ. Je ne vous recommande pas de signer un contrat sans le lire.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ne le faites jamais. Un non-Juif nous a un jour critiqués sur ce point (Chabbath 88b). Il a dit : « Vous êtes une *ama péziza*, une nation pressée : vous avez dit *naassé* avant d'entendre *nichma*. » Il nous a ridiculisés. Qui signe pour sa vie avant de lire ce qui est écrit en petits caractères ?

Mais lorsqu'il est question de la Kabalat Hatorah, c'est notre fierté. Peu importe ce qu'Il s'apprête à nous dire, au préalable, nous acceptons toutes les obligations, même sans les connaître. Nous éprouvons tellement d'amour pour Hachem pour tout ce qu'Il a fait pour nous, que nous avons été prêts et disposés à recevoir la Torah.

Deuxième partie : L'écoute

Toujours davantage à apprendre

Cette idée de la Kabalat Hatorah est un principe essentiel qu'il vaut la peine d'étudier. En effet, si nous le comprenons et le suivons, nous pouvons acquérir des mérites au-delà de nos facultés. Nous étudions à présent le thème de la Kabalat Hatorah, l'acceptation de la Torah.

Ce principe est capital, et il vaut la peine d'y réfléchir, car vous ne saurez jamais tout. Il y a tant à apprendre, donc le meilleur conseil consiste à être *mékabel*, à s'imprégner d'un enthousiasme et d'un dévouement à l'égard de la Kabalat Hatorah.

Ce n'est pas un raccourci pour éviter d'étudier, car une telle personne, si elle est sincère, sera certainement désireuse d'apprendre. Vous devez, toute votre vie, entretenir l'ambition d'étudier. Quel que soit votre âge, vous découvrirez toujours de nouvelles idées qui vous étaient inconnues jusque-là.

Les lacunes des grands hommes

Même Rabbi Yo'hanan, l'illustre enseignant, lorsqu'on lui fit part d'une remarque de Rech Lakich, fut surpris. Il ne l'avait jamais entendue.

Il demanda (Yévamot 72b) : « D'où l'as-tu apprise ?»

Rech Lakich répondit : « Du Sifra. »

Le Sifra ? Rabbi Yo'hanan n'avait jamais étudié le Sifra. Il se mit alors à étudier et à mémoriser le Sifra pendant trois jours.

Même de grands hommes ont certaines lacunes, certains espaces dépourvus d'informations.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

En conséquence, l'homme n'est pas en mesure d'exécuter chaque détail demandé par Hakadoch Baroukh Hou. Cela n'exclut pas que chacun doit consacrer beaucoup de temps à étudier en détail les mitsvot et les halakhot, mais il est également extrêmement important de développer un amour pour la Torah et les mitsvot. En effet, le cœur a de l'importance ! רַחֲמָנָא לִבָּא בָּעֵי – *Hakadoch Baroukh Hou désire le cœur de l'homme*. Et s'il désire sincèrement acquérir des connaissances, savoir et appliquer tout, dans ce cas, c'est considéré comme s'il l'avait fait.

Devenir un penseur

C'est pourquoi il est impératif d'acquérir les bonnes attitudes. Il ne suffit pas de pratiquer les mitsvot. Les attitudes sont extrêmement importantes, car elles vous attribuent des mérites pour des choses dont vous n'entendrez jamais parler. Vous devez devenir un penseur en étudiant le *moussar* ou ces sujets qui vous enflamment. Consacrez du temps à la contemplation et à la réflexion. Vous devez créer ce désir pour la Kabalat Hatorah. Vous gagnez de l'inspiration à devenir un homme d'action ; vous aimeriez pouvoir tout faire.

Admettons que vous n'avez pas étudié Zévakhim et Ménakhot. Vous l'avez peut-être étudié, mais pour vous, ce n'étaient que des détails et des technicités. Imaginons maintenant que vous investissez des efforts dans la Kabalat Hatorah des *korbanot*, du Beth Hamikdach.

Vous marchez en direction du magasin ou du bureau et vous vous dites : « Un jour, lorsque le Beth Hamikdach sera construit, j'aimerais apporter une offrande. » Mais il ne sera peut-être pas construit à votre époque. Même si concrètement, il ne l'est pas, cette attitude vous apportera des dividendes, comme si vous aviez concrètement offert ce sacrifice.

L'inspiration est importante

Vous marchez sur Ocean Parkway à Flatbush et vous pensez : « Dans ma Kabalat Hatorah, est incluse l'idée qu'un jour, je marcherai non pas à Flatbush, mais en Erets Israël. Je quitterai ma maison à Béer Chéva et prendrai la route pour Yérouchalayim pour apporter les offrandes qui me sont prescrites. Je ne connais pas les détails, mais je suivrai à la lettre les directives des 'Hakhmé Hatorah. Même si cela me coûte cher, je le ferai de bon cœur. » Comme votre ferveur à l'égard de D.ieu vous incitera certainement à apporter des sacrifices, cela compte comme si c'était fait. Vous serez récompensés comme si vous les aviez réellement apportés.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Cette idée peut nous paraître abstraite. Nous sommes tellement pris par nos soucis actuels, pourquoi commencer à désirer des expériences qui ne sont pas à notre portée actuellement ? Vous faites erreur. Elles sont disponibles ! En effet, pour Hakadoch Baroukh Hou, le cœur *est tout aussi important*. Si nous nous familiarisons avec les grands idéaux, si nous acquérons un cœur de Kabalat Torah, c'est une très grande réalisation pratique.

Ceux qui négligent le domaine des émotions dans la Torah, en estimant que l'inspiration n'a pas d'importance, se trompent. L'étude et la pratique sont très importantes, certes, mais il faut créer un feu dans votre cœur, si bien que même ces choses dont vous n'avez jamais entendu parler comptent parmi vos accomplissements.

Allumez le chauffage

Imaginons que vous consacriez une heure ce dimanche après-midi à penser à Hakadoch Baroukh Hou, à ce qu'Il fait pour vous. Admettons que vous l'ayez fait pendant cinq minutes. Imaginons que vous le répétez également le dimanche suivant. Et disons dix minutes mercredi et puis à nouveau le dimanche suivant.

Personne n'est au courant : vous êtes assis à table et vous pensez à Hakadoch Baroukh Hou : vous réfléchissez à ce qu'Il a fait pour vous, vous vous projetez dans le passé et voyez comme Il a guidé vos pas et vous a protégé. Il vous a donné le bonheur d'être normal et fonctionnel, Il a subvenu à vos besoins en vous apportant de la nourriture, des vêtements et un logis jusqu'à aujourd'hui. Comment puis-je remercier Hachem ? מָה אָשִׁיב לַהַשֵּׁם כָּל תַּגְמוּלוֹהִי עָלָי – *Que puis-je rendre à Hachem pour tout ce qu'Il m'a accordé ?*

Maintenant, vous êtes prêt. Même si vous êtes loin du niveau de la génération du Midbar, c'est une performance en soi. Même si ce n'est pas la chaleur maximale, c'est déjà excellent, c'est une performance. Vous êtes désormais prêt et dans votre for intérieur, vous déclarez : *Naassé vénichma* ! J'accepte tout. C'est la définition de la Kabalat Hatorah, entre autres : l'empressement et l'abnégation.

Il faut donc travailler sur soi pour acquérir cette mida de Kabalat Hatorah. C'est une mida de caractère, appelée Kabalat Hatorah. Avez-vous déjà entendu quelqu'un déclarer : « Je travaille sur la mida de Kabalat Hatorah ? » Non, c'est la première fois.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est une qualité qu'il faut travailler pour acquérir. Ce n'est pas une qualité héritée de nos ancêtres, et il nous suffit de nous reposer et de nous détendre. Non ! Nous devons continuer à incarner la Kabalat Hatorah, à devenir de plus en plus désireux au fil des jours.

Naassé Vénichma chaque matin

Pour compléter le sujet, relevons un passage important dans les téfilot quotidiennes, ignoré par la majorité des gens ; ils ne se rendent pas compte qu'il y a une Kabalat Hatorah chaque jour. Après la lecture du chéma, lorsque vous dites : אֱמֶת וְיַצִּיב וְנָכוֹן וְקַיָּם וְיָשָׁר וְנֶאֱמָן וְאָהוּב וחביב וְנֶחְמָד וְנָעִים וְנוֹרָא וְאַדִּיר. Nous évoquons la grandeur du sujet de la lecture du chéma.

Nous affirmons tout d'abord que Hakadoch Baroukh Hou accomplit de grandes choses pour nous et nous a offert la Torah, acceptée par nos ancêtres. Or, elle n'a pas été uniquement acceptée par eux, mais aujourd'hui, nous l'acceptons à nouveau ! עַל אֲבוֹתֵינוּ –*Nos ancêtres s'y étaient soumis ; ils l'ont acceptée au Har Sinaï.* Nous ajoutons un mot : וְעָלֵינוּ – *et elle nous incombe également !*

Réfléchissez-y. C'est un élément important de la téfila du matin : vous l'acceptez de la même manière qu'eux. La Kabalat Torah n'est pas une occurrence unique. Certains estiment que cet événement a eu lieu une fois au Har Sinaï. De temps en temps, ils pensent que cela pourrait advenir à nouveau à un particulier.

Naassé Vénichma à New York

Prenons une jeune fille qui entre dans une synagogue, s'assoit dans la section des femmes, ouvre un sidour en anglais et se met à le lire. C'est la première fois de sa vie qu'elle entre dans une synagogue.

Quelque chose a suscité une émotion en elle, une petite flamme a été allumée. Elle marchait dans une rue de Manhattan et a aperçu par la fenêtre de la synagogue un vieux Juif portant un talit et des téfilines et une minuscule flamme de sainteté a commencé à brûler dans son cœur. Elle fait son entrée et elle accepte la Torah. La Torah qu'elle accepte est assez infime, mais elle l'accepte.

Imaginons un garçon arrivant du Midwest à New York en train. Il apporte avec lui son bagage contenant tous ses biens et il se trouve à la station de train. Pourquoi est-il venu à New York ? Il a lu un livre sur l'idéologie de Torah, et il est venu à la recherche de la Torah. C'est une histoire vraie. C'est une Kabalat Hatorah, il a accepté la Torah.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mais ça ne s'arrête pas là. Nous acceptons la Torah chaque jour. Tout comme nos ancêtres ont accepté la Torah, nous en faisons de même chaque jour ; si seulement nous pouvions nous secouer de nos rêveries et penser à ce que nous disons ! Nous acceptons sincèrement la Torah !

Accepter le Choul'han Aroukh

Qu'est-ce que nous acceptons ? Le 'Hochen Michpat. Qui sait si vous l'étudierez un jour ? C'est un très gros sefer. Le Choul'han Aroukh sur Hochen Michpat est déjà bien fourni , mais il faut également étudier les commentateurs, qui nous informent des halakhot des affaires et d'autres dommages, ainsi que des obligations dans les affaires monétaires.

Le 'Hochen Michpat contient plus d'obligations que Yoré Déa, notamment de complexes sujets financiers. Mais il ne faut pas pour autant baisser les bras. Il vaut mieux être prudent, car de nombreux sujets risquent de nous être inconnus. Si vous l'acceptez maintenant de tout cœur, vous avez accompli le 'Hochen Michpat ; vous ne l'avez pas étudié, mais comme vous l'avez accepté *bélev chalem*, Hakadoch Baroukh Hou l'accepte.

Il faut travailler sur cette idée. Il faut vous convaincre chaque jour de plus en plus : «J'accepte la Torah pour toute éternité. C'est : אֱמֶת וְיַצִּיב וְנָכוֹן Faites de votre mieux, même si vous ne comprenez pas chacun des adjectifs. Vous effectuez un travail sur vous-mêmes pour accepter réellement la Torah dans votre cœur chaque jour ; et peu à peu, vous devenez plus sincère dans votre acceptation de la Torah, et vous serez récompensé pour toutes les actions dont vous ne serez jamais au courant et que vous n'accomplirez peut-être jamais.

Troisième partie : Au travail

Ma sœur, ma fiancée

Une question se pose sur tout ce que nous avons évoqué jusque-là. Mais tout d'abord, une petite introduction : le Séfer Chir Hachirim est une conversation entre deux personnes. Il est écrit sous forme d'un dialogue où les deux personnages principaux sont une femme et son bien-aimé, un *dod* et une *doda*. Ils dialoguent ensemble pendant tout le séfer, à quelques exceptions près lorsqu'ils parlent également à d'autres personnes.

Qui représentent-ils ? La jeune femme représente *Knesset Israel*, le peuple juif ; son Bien-aimé n'est autre que Hakadoch Baroukh Hou en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Personne. Le dialogue décrit les sentiments de Hachem à l'égard de Son peuple bien-aimé, et les sentiments du *Am Israël* sur son Bien-aimé céleste.

Dans le chapitre quatre, verset 9, Hachem s'adresse à nous et Il nous dit לִבַּבְתִּינִי אֲחוֹתִי כַּלָּה – *Tu as capturé Mon cœur, Ma sœur, Ma fiancée.* Le terme «sœur» est un terme affectif, qui signifie : « Oh, Ma fiancée, tu as capturé Mon cœur.» לִבַּבְתִּינִי – Tu as capturé Mon cœur, בְּאַחַת מֵעֵינָיִךְ – *avec l'un de tes yeux.*

Que signifie : avec l'un de tes yeux ?

La beauté à travers le Niqab

Imaginons un homme qui rencontre sa *kala*, sa future, mais elle porte un voile intégral comme c'était l'usage autrefois, et seul un œil est visible derrière le voile. Il dit : « Cet œil est beau, tu as capturé mon cœur. » Il désire voir le second œil.

La Guémara (Chabbath 88b) explique que Hachem nous parle et nous dit : « Tu as capturé Mon cœur avec un seul œil. » C'est un *machal* : lorsque le *Am Israël* se trouvait au Har Sinaï, on leur proposa la Torah, et une réaction très inhabituelle eut lieu. Les personnes présentes étaient si enthousiastes, si ferventes et animées d'un feu ardent pour Hakadoch Baroukh Hou qu'elles crièrent à l'unisson : *Naassé vénichma* ! Tout ce que Hachem nous prescrit, même si nous ne le connaissons pas encore, nous le ferons et l'entendrons.

Hakadoch Baroukh Hou déclare : « À cette époque, lorsque vous vous êtes exprimés de cette façon, vous M'avez montré un œil. Cet engagement fervent de réaliser tout ce qui vous sera prescrit a capturé Mon cœur et Je suis tombé amoureux de vous. »

Mais ce n'était qu'un œil. Lorsque vous avez accepté נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע, c'est un bel œil que vous M'avez montré derrière le voile, dit Hachem. Mais plus tard, לִבַּבְתִּינִי, *lorsque vous le ferez vraiment*, ce sera deux yeux. J'attends de vous de tenir votre promesse de mener votre vie selon la Torah ; ce sera vos deux yeux et alors, Je vous aimerai certainement.

La question et la réponse

Une question se pose : pourquoi est-il nécessaire d'agir ? Qu'en est-il de tout ce que nous avons dit ici sur la grande perfection de מַעֲשָׂיו מְרֻבִּין מֵחָכְמָתוֹ? Si l'acceptation est synonyme d'action, pourquoi Hakadoch Baroukh Hou doit-Il attendre pour tomber complètement amoureux de nous ? Pourquoi est-il dit : « Lorsque vous agirez, ce sera comme deux

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

yeux ? » Dès que nous avons dit : נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמַע, c'est exactement comme s'ils l'avaient déjà fait.

Réponse : ce n'est pas exactement pareil.

Nous touchons à un principe essentiel : en effet, il faut diviser une mitsva en deux parties. D'une part, le mérite d'une bonne action, et deuxièmement, la perfection d'une bonne action qui déteint sur nous.

Visite à l'hôpital

Soyez attentifs. Si un homme désire accomplir une bonne action, חִשֵּׁב אָדָם לַעֲשׂוֹת מִצְוָה – *il avait l'intention de réaliser une mitsva.* Disons que vous avez préparé et emballé un délicieux repas pour un malade que vous comptez lui apporter à l'hôpital pour l'encourager. Mais à votre arrivée dans sa chambre, son lit est vide. On vous informe : « Nous sommes désolés, monsieur. Il a déjà quitté l'hôpital, il est sorti ce matin.»

Vous ne savez pas où il vit, vous êtes coincé. Vous revenez les mains vides, vous ramenez le repas à la maison. חִשֵּׁב לַעֲשׂוֹת מִצְוָה – *vous vouliez faire une mitsva,* וְנֶאֱנַס וְלֹא עֲשָׂאָהּ – *mais un accident a eu lieu, et vous en avez été empêché.* Quelle est la conclusion du texte ? מַעֲלֶה עָלָיו הַכָּתוּב כְּאִלּוּ עֲשָׂאָהּ – c'est considéré comme s'il l'avait fait (Brakhot 6a). Vous êtes récompensé pour votre bonne intention, comme si vous l'aviez fait, comme si vous aviez nourri et encouragé cet homme, et l'aviez aidé à guérir.

Mais faisons l'hypothèse que vous êtes allé à l'hôpital, que vous avez trouvé cet homme dans son lit et que vous lui avez offert ce repas : c'est bien mieux. Savez-vous pourquoi ? Car en-dehors de la récompense pour la mitsva, s'ajoute également la perfection de la mitsva que vous réalisez. La mitsva, en effet, a un certain effet sur celui qui l'accomplit, et cet effet le transforme. Comme il est dit : אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו, vous devenez *kadoch* grâce à la mitsva.

La Torah vous transforme

Vous comprenez cette idée ? Il y a d'une part une récompense pour l'accomplissement des mitsvot, qui est éternelle. Elle est valable, même si on n'a pas été en mesure d'accomplir la mitsva, mais qu'on désirait sincèrement l'accomplir, cette récompense est bien présente. S'il a accepté la Torah de tout cœur, avec ardeur, il est récompensé pour tout ce qu'il aurait fait, même des choses dont il n'est pas au courant. Lorsque vous avez l'intention d'accomplir sincèrement une mitsva, vous recevez une récompense. La récompense est une grande chose ! Nous n'allons pas

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dénigrer la récompense ! Ne la minimisez pas. C'est très important ! *Naassé vénichma* était essentiel !

Mais Hakadoch Baroukh Hou dit : « Savez-vous quand Je tombe vraiment amoureux de vous ? לִכְשֶׁתַּעֲשׂוּ – *Lorsque vous aurez la perfection de la mettre en pratique*. » Lorsque vous vivez réellement conformément à la Torah, cela vous transforme. L'action vous élève. Votre personnalité sera différente ! C'est une récompense particulière, au-delà de celle d'avoir agi ou désiré agir. L'action en soi vous transforme.

Un Juif acquiert de la kédoucha dans ce monde en accomplissant des Mitsvot. Quelle chance de pouvoir agir : mettre les Téfilines vous transforme. Vous ne vous en rendez pas compte ? Souvent, les gens ne savent pas ce qu'ils vivent. Vous êtes soumis aux rayons du soleil, et lorsque le soleil touche votre peau, cela crée une certaine vitamine. Le soleil crée des vitamines. Le saviez-vous ? Vous n'en êtes pas informés, mais cela se produit néanmoins. Les hommes acquièrent de nombreux bénéfices sans le savoir. De même, lorsque vous accomplissez une mitsva, vous changez. Vous modifiez votre nature, votre esprit, votre *néchama* et vous gagnez en perfection.

Acquérir la divinité

Admettons que quelqu'un est sur le point de fixer une mézouza sur le linteau de votre porte. Vous récitez une brakha au préalable. אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו. Cela signifie : L'acte que je vais réaliser va me changer ; il va me remplir d'une qualité similaire à celle de l'Elokout, la Divinité.

Vous entendez ce que cela signifie ? Lorsque vous accomplissez une mitsva, vous devenez *kadoch* par le biais de cette mitsva. Il est dit (Bamidbar 15:40) : וַעֲשִׂיתֶם אֶת כָּל מִצְוֹתָי – *lorsque vous accomplirez toutes Mes mitsvot*, וִהְיִיתֶם קְדֹשִׁים — *vous deviendrez kadoch.*

Même si vous n'avez aucun esprit ! Imaginons que vous êtes un *hédiyot chébahédiyot*, un ignorant, un type vide – mais orthodoxe. Vous prenez donc un marteau et deux clous et êtes prêt pour la mitsva de *mézouza*. Même si vous ne pensez pas au contenu de la mézouza : c'est le véritable objectif de la *mézouza*. Le véritable objectif de la mézouza est de savoir ce que vous clouez sur le linteau de la porte. Il ne s'agit pas d'un simple morceau de parchemin, vous devez savoir ce qui est écrit.

Mais nous avons pris le cas d'un *hédiyot*, qui ne comprend rien : il se contente de fixer deux clous à la mézouza, puis il part et oublie tout. Peu

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

importe ! Lorsque vous frappez avec le marteau et les deux clous, vous réalisez un changement dans votre âme. Votre *néchama* devient différente.

Une aura kabbalistique

En vérité, votre néchama se transforme, mais également vos mains. Votre corps devient *kadoch*. Si vous consultez des ouvrages de *kabala*, vous découvrirez que nous n'avons aucune idée de la sainteté du Juif froum. Il va de soi que la kédoucha transforme la qualité du corps. Lorsque nous réalisons une action au service de Hachem, nous gagnons une certaine aura, une certaine noblesse dans notre statut, qui transforme à la fois notre esprit et notre corps.

C'est la pure vérité : une vie de Torah vous transforme. Les Juifs qui vivent conformément à la Torah sont empreints de sainteté. Vous réalisez des mitsvot, vous vous rendez à la choule, vous ne vous mêlez pas à des gens douteux. Vous ne pouvez même pas avoir de pensées douteuses. Vous devez surveiller votre langage et manifester de la prudence dans tout ce que vous entreprenez. Vous vivez une vie sainte : une vie de bon caractère, de réflexion constante sur Hachem. Même sans le vouloir, vous changez !

Si vous avez de bonnes intentions de le réaliser, c'est excellent ! Vous méritez d'être récompensé pour ces intentions ! Mais si vous êtes en mesure de *mener* une telle vie, cela dépasse la récompense : vous êtes transformé ! Votre personnalité est différente ! Vous êtes plus *kadoch*, plus parfait. C'est une récompense particulière, qui dépasse celle du simple désir d'agir.

Un amour total

C'est pourquoi, même si nous consacrons tous les jours de notre vie à recevoir la Torah – chaque jour un peu plus, un peu mieux, un peu plus fort – et par le biais de cette *avoda*, nous sommes récompensés comme si nous avions tout exécuté, il subsiste toujours ce désir d'agir encore. Nous voulons atteindre cette perfection de לְכַשֶּׁתַּעֲשֶׂה בְּשִׁתֵּי עֵינַיִךְ.

Lorsque nous agissons, lorsque nous exécutons, nous atteignons une telle perfection du corps et de l'esprit si bien que désormais, Hachem nous aime pleinement.

Bien entendu, la Kabalat Hatorah aide ; elle aide énormément, car בְּדֶרֶךְ שֶׁאָדָם רוֹצֶה לָלֶכֶת מוֹלִיכִין אוֹתוֹ – *dans la voie où une personne désire sincèrement aller, Hachem la conduit*. Si vous désirez accomplir la Torah, Hakadoch

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Baroukh Hou vous donnera des occasions. Il vous fera suivre la voie que vous désirez prendre. Il vous aidera.

De ce fait, les deux aspects de cette avoda – la Kabalat Hatorah et le Kiyoum Hatorah, l'accomplissement réel de la Torah, est ce qui fait de nous le *Am Hachem*. Nous disons : אֱמֶת וְיַצִּיב וְנָכוֹן וְקַיָּם וְיָשָׁר וְנֶאֱמָן וְאָהוּב וְנֶחְמָד וְנָעִים וְנוֹרָא וְאַדִּיר – la Torah que nous avons acceptée est vraie, fidèle et désirable…. elle est tout. Nous la désirons tant !

Nous l'acceptons *bélev chalem* !עַל אֲבוֹתֵינוּ – *elle était chez nos ancêtres ; ils l'acceptèrent au Har Sinaï,* וְעָלֵינוּ – *et elle nous incombe,* עַל בָּנֵינוּ – *à nos enfants,* עַל דּוֹרוֹתֵינוּ – *et à toutes les époques,* וְעַל כָּל דּוֹרוֹת זֶרַע יִשְׂרָאֵל עַבָּדֶיךָ – *et à toutes les générations du Am Israël, Tes serviteurs.* Vous voulez tout accomplir ! Nous la voulons et en même temps, autant que possible, nous cherchons à accomplir le *naassé* dans sa forme la plus élémentaire, en agissant, car cela nous confère une perfection de caractère, d'âme et de corps, qui ne peut être atteinte d'une autre manière.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Accepter la Torah chaque jour

Dans notre paracha, nous lisons le récit de nos ancêtres qui acceptèrent la Torah avec un enthousiasme aveugle, prêts à exécuter tout ce qu'il fallait pour servir Hachem. Rabbénou Yona nous enseigne que lorsque quelqu'un est totalement prêt à servir Hachem de toutes les manières possibles, il est récompensé comme s'il avait tout exécuté concrètement. Rav Miller explique qu'il faut étudier également la Torah, tout en désirant réaliser toutes les mitsvot. Cette semaine, *bli néder*, je passerai une demi-minute chaque matin après le *Kriat Chéma* à penser à mon désir d'imiter mes ancêtres et d'accepter tout ce que Hachem me prescrit. Plus tard, je passerai une demi-minute à réfléchir à la manière de l'implanter dans la pratique.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Le Choul'han Aroukh (voir Ora'h 'Haïm 231) affirme que notre consommation de nourriture doit se faire léchem chamayim, dans le but de servir Hachem. Cela veut-il dire que nous ne devons pas améliorer le goût de nos plats en ajoutant du sucre ou d'autres goûts ?

R : Réponse : non. Ajoutez le sucre et les arômes, et faites-le *léchem Chamayim*. Même lorsque vous mangez du simple pain sans arômes, sans aucune pâte à tartiner, comment est-ce *léchem Chamayim* ? Vous avez faim et c'est la raison pour laquelle vous mangez.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, même si ce n'est pas *léchem Chamayim*, mais que vous dites vouloir le faire *léchem Chamayim*, dans ce cas, Hakadoch Baroukh Hou dit : הבא לטהר מסייעין לו, Je veux t'aider.

Vous commencez à manger votre gâteau au chocolat *léchem Chamayim*. Je mange, Hachem, pour avoir des forces pour Te servir. Même si le gâteau n'est pas très sain pour vous, dites-le néanmoins ! Au bout de quelque temps, vous êtes convaincu et vous le faites *léchem Chamayim*.

Lorsque vous êtes attablé pour une bonne séouda de Yom Tov ou de Chabbath, vous devez manger *léchem Chamayim*. Comment ? Lorsque vous mangez un morceau de pain dur ou un verre d'eau, c'est plus facile, mais là, vous prenez place pour manger une bonne séouda, des plats délicieux, comment l'imprégner du *léchem Chamayim* ?

Réponse : c'est un *tsirouf*. Ajouter la kavana du *léchem Chamayim* à votre désir de manger, et cela est considéré comme *léchem Chamayim*. Hakadoch Baroukh Hou ne souhaite pas que vous souffriez, mais Il désire que vous profitiez de la nourriture tout en ajoutant une dimension de *léchem Chamayim*. Cette volonté est acceptée et considérée comme une performance.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller